

[Text]

that need the help the most, and not, if you will, bailing out countries that have the economic strength to deal with their problems but not the political will to put in place the right policy to take advantage of the basic economic strength, the natural resources and so on, that they have.

You have referred to what leadership role Canada can play in putting more of a human face on these. I stressed the point in my comments earlier that we try to do this by emphasizing the importance of structural adjustment programs as they impact on countries, so that the policies or the programs those countries have for health, education and other forms of social systems support for their people do not get undermined by the programs themselves. We have made this point on a number of occasions with the IFIs. There is always more we can do there. I think Canada does have a good reputation for emphasizing this aspect of those programs.

The Chairman: Thank you. We are into the last two or three minutes. If we were to ask, without preamble—I have three others who wanted to put questions—would you take the questions in series and give a response?

• 1000

Mr. Wilson: Very quickly, because my next meeting is starting in one minute.

The Chairman: Mr. Ouellet had his hand up, as did Mr. Tremblay and Mr. Fretz. If you have a short question to put—

M. André Ouellet (député de Papineau—Saint-Michel): Très brièvement, monsieur le président, ça fait suite à la question qui a été posée par notre collègue au sujet de ces dettes. Est-ce que le gouvernement a vraiment une politique concernant l'annulation de la dette? Je constate qu'à chaque visite du premier ministre, que ce soit à l'occasion du Sommet de la francophonie ou de la réunion des Antilles du Commonwealth, on annule une partie de la dette. Est-ce que c'est ad hoc, ou est-ce qu'il y a un plan général qui prévoit que le Canada va éventuellement annuler la dette de tous ces pays en voie de développement?

The Chairman: I wonder if we could just take all of these questions so that we try to speed the process. I am sorry, I made a mistake. It was Mr. Guilbault and Mr. Tremblay. Quickly please.

M. Jean-Guy Guilbault (député de Drummond): C'est la même chose que ce vient de demander monsieur Ouellet. Le premier ministre, à l'occasion de ses visites dans ces pays-là, fait des remises de dettes. Or, dans nos circonscriptions électorales, nos concitoyens et commettants nous disent: Il y a bien des pays qui ont des dettes bien inférieures à la nôtre, mais on essaie de jouer à l'enfant riche. Quand est-ce que vous allez arrêter de

[Translation]

plus grand besoin, au lieu de renflouer, si l'on veut, des pays qui ont l'assise économique nécessaire pour s'attaquer à leurs problèmes, mais qui n'ont pas la volonté politique de mettre en place les programmes pertinents afin de profiter de leur force économique fondamentale, de leurs ressources naturelles, etc.

Vous avez parlé du rôle de leader que le Canada peut jouer pour ce qui est d'accentuer l'aspect humain de ces programmes. J'ai insisté tout à l'heure sur le fait que nous essayons de le faire en faisant ressortir l'importance des répercussions des programmes d'ajustement structurel sur ces pays, de manière à éviter que ces programmes ne nuisent aux régimes de santé, d'éducation et de sécurité sociale qui sont en place dans ces pays. Nous avons abordé la question à un certain nombre de reprises auprès des institutions financières internationales. Nous pouvons toujours faire davantage à ce chapitre. Je pense que le Canada a une bonne réputation pour ce qui est de faire ressortir l'importance de cet aspect de ces programmes.

Le président: Merci. Il nous reste deux ou trois minutes. Trois autres députés voudraient poser des questions. Je me demande si vous seriez d'accord pour que l'on pose les questions en série, après quoi vous pourriez y répondre globalement.

M. Wilson: Très rapidement, car j'ai une autre réunion qui commence dans une minute.

Le président: M. Ouellet a levé la main, ainsi que MM. Tremblay et Fretz. Si vous avez une brève question à poser...

Mr. André Ouellet (Papineau—Saint-Michel): Very quickly, Mr. Chairman, I would like to follow on the question that was put by my colleague about these debts. Does the government really have a policy concerning the writing-off of debts? It seems to me that each time the Prime Minister goes abroad, be it for the Summit of Francophone countries or for the meeting of the Commonwealth Caribbean countries, we write off part of the debt. Is that made on an ad hoc basis or is there a general blueprint providing that Canada will eventually write off the whole debt of all developing countries?

Le président: Je me demande si nous pourrions poser toutes les questions à la suite l'une de l'autre afin d'accélérer les choses. Je m'excuse, je me suis trompé. C'était M. Guilbault et M. Tremblay. Très rapidement, je vous prie.

Mr. Jean-Guy Guilbault (Drummond): My question is the same that Mr. Ouellet has just asked. When the Prime Minister visits these countries, he writes off debts. Well, our fellow citizens and constituents are telling us: There are many countries whose debt is much lower than ours, but we are trying to play the role of the rich kid. When will you stop giving away our money to foreign countries? Brazil, for instance, has a debt that is lower than ours and